

Publications officielles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **5 (1902)**

Heft 229

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-251651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

y poro même dire les noms, y saie bin que ça in po difficile à craire, ai peu qu'en n'en trove-rait pu crai bin comme soli à djo d'adjeu. Les fannes ain bin tschaidngie dà tien ai ne faint pu quasi ran. Dain le temps ai l'éтин aidé occupai, ai fayai cultivai di tchenne, di yin, ai fayai teyie, braquai, ribai, slégie, ai peu 'elai, des heuveytes to le long, main mitain qu'ai n'ain pu ran ai faire de to soli, ai yeujan les gazettes, ai peu tôte soerte de croyes écrits, ai vain berdelai aivo les végennes, ai peu l'ain ainco le temps de faire endiailai lous hannes. To de même y sai ainco enne hichtoire que prouve en faveur des hannes, lai voici. Ai y avait in ménaïdge de bons paysains qu'éтин rétches, ai peu que n'avain ran qu'enne baichatte, enne belle, donc y ne manquai pe d'aimateurs, main tien le père avait dit en ses aimoieux, qu'y ne faisai ran di to, que de s'pimpai, qu'y était des maitenaies tó le long po faire sai toilette, ai n'ain pu le coraidge de lai demandaie en mairiaidge. To de même ai l'en venié un que dié que to soli ne y faisai ran, qu'ai lai vlai bin faire ai traivayie ai peu ai lai mairié. Tien ce feut le lendemain des naces, l'hanne se yeuvé; ai foraidgé ses bêtes, ai peu comme lai fanne ne yeuvaie ai faisé le dédjunon, ai peu s'en vai en lai tchairie. Tien sa qu'ai revenié à médé lai fanne n'avai ran faie, ai faisé ainco lai nonne, main ai ne dié ran ci djo li. Le lendemain ai faisé comme lai voye, main tien ai feut pra de pairti ai l'aiporté le tchay à poye lavoué sai fanne était enco à yé, ai peu y dié, écoute bis, tien y reverai à médé, se lai noune n'ape prâte, ai peu to le ménaïdge bin rédu, te veux être fouetai comme ai fa. Tien ai revenié à médé lai fanne était inco à yé, ai peu ran n'était faie, ai l'aitraipé le tchay, ai le bayié ai teni en sai fanne en y diain, te le tinné bin ai peu te ne le laitche-répe, il veut fouetai comme ai fat, puisque ran n'a faie comme y aivo dit; ai l'aicmencé de le fouetai, ai peu le tchay de grimpai lai fanne djuque tien y feut tote roudge de sain, ai peu ai y dié loitche lo maitenain, ai l'en ai prou po adjeu, demain se to n'ape en oedre tien y reverai no vlan raicmencie; té oyu tchay. Le lendemain lai fanne yeuvé tót à maitin, y faisé le dedjunon, boté tot en oedre, ai peut tot allai bin, y n'eut pu envie de teni le tchay. A bout de quéque temps le père allai voi comme soli allai dain ci neu ménaïdge, ai trové que tot allai bin, sai baichatte y dié, ai vo fat vite allai fendre di bó à dvinleu, vou bin tien mon hanne veré sai vo trove à ran faire, ai veu vo faire ai teni le tchay, ai peu y raiconté comme son hanne avaié faie po lai faire ai traivayie, son père trové que c'était bin faie. Ctu que n'ape de bós veuté ainco dire que ctu-ci n'é ran ai dire en l'otá ?

L'hanne di vi.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 227

du *Pays du Dimanche* :

891. ENIGME.

Sol, Sole.

892. PEINTURE.

L'OEILLET DU GAROFOLO.

Benvenuto Tisio, dit *Le Garofolo*, peignait un *OEillet* dans le coin de ses tableaux, comme une signature parlante, le mot italien *garofolo* signifiait *oeillet*.

893. MOTS EN LOSANGE.

L
O R
S A C
O R O N
L A V A L
R O M E
C A S
N E
L

894. ANAGRAMME.

Carnot. — Carton.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. Le pilier du Cercle Industriel à Neuveville; Loup-garou à Chevenez; Le mensonge est l'arme favorite du prince des ténèbres à Porrentruy; St-Pierre-de-la Martinique à Boncourt; Nestorius à Delémont; Balsamine des prés à Bassecourt; Ancus-Marcus à Glovelier; Une alsacienne en séjour à Courgenay.

872. CHARADE.

Au son de mon *premier* la forêt giboyeuse
Voit accourir dans ses taillis
Des chasseurs la troupe joyeuse.
C'est la manière gracieuse
De faire mon *second* qui lui donne du prix.
Mon *entier* vient souvent couronner la carrière
De quelque illustre ambassadeur;
Autour de ses fourneaux l'habile cuisinière
Peut mériter le même honneur.

873. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

CONSONNES.

Compléter les mots suivants en remplaçant les * par les voyelles correspondantes et l'on obtiendra une épigramme de quatre vers :

Qll mtrmphis — * nsgu — t — fs —
* n — sngr — * * s hr — t — m —
smbls * n — cgn — * * jrdh — t —
vl — erb

874. COQUILLES AMUSANTES.

Pour hériter son cœur, pour Claire à ces beaux
(feux,
J'ai fait la guerre aux bois, je l'aurais frite aux
[vieux.

875. DOUBLE ACROSTICHE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former les mots dont les définitions suivent et dont les Initiales et les Finales forment les noms d'un sénéchal et d'un chroniqueur français :

X X X X 1. Peuple célèbre autrefois.
X X X X 2. Fleuve.
X X X X 3. Ancienne ville renommée.
X X X X 4. Ville d'Italie.
X X X X 5. Pronom.
X X X X 6. Les Egyptiens l'adoraient.
X X X X 7. Ville d'Amérique.
X X X X 8. Pronom personnel.
X X X X 9. Contribution.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 3 Juin prochain.

Publications officielles

*Subside en faveur des pâturages pour pou-
lains.* — Les pâturages pour lesquels on désire obtenir les subventions fédérales, (au maximum 50 fr. par poulain estivé) doivent être annoncés *jusqu'au 14 juin* à la direction de l'agriculture où l'on peut se procurer les formulaires à remplir. (Pour les conditions voir la *Feuille officielle du Jura*, N° 39 du 17 mai.)

Convocations d'assemblées.

Assemblée de l'association d'assurance du district de Porrentruy. — Le mercredi 28 mai à 2 h. à l'Hôtel-de-ville à Porrentruy pour s'occuper des intérêts de la caisse d'assurance du district.

Bressaucourt. — Le 1^{er} juin à midi pour passer les comptes, statuer sur la démission de l'adjoint, s'occuper de route et d'échange de terrains.

Courtemaiche. — Le 1^{er} juin à 2 h. pour décider des réparations au chemin de la gare, s'occuper de l'installation d'hydrantes, ratifier un achat de terrain et voter le règlement de l'école complémentaire.

Courchavon. — Le 1^{er} juin à 2 h. pour passer les comptes, donner connaissance aux propriétaires de la mise au courant du plan parcellaire et statuer sur des dégrèvements.

Courfaire. — Le 25 à 2 h. pour passer les comptes, s'occuper du fossoyeur et de réparations à la canalisation.

Delémont. — Assemblée bourgeoise le 1^{er} juin à 10 1/2 au Château pour décider si la bourgeoisie participera à la création de l'asile de Courtemelon, s'occuper d'une convention avec la Société de Tir

Montignez. — Le 1^{er} juin pour passer les comptes.

Soubey. — (1^{re} section) le 26 à 9 h. du matin pour approuver les comptes, fixer le budget, s'occuper de la vente du bois de sarclage, etc...

Seleute. — Le 1^{er} juin à 2 h. pour passer les comptes.

Bons mots

Chez le pharmacien.

Un soldat entre et demande cinquante grammes de phosphore.

Le pharmacien. — L'ordonnance ?

Le soldat. — L'ordonnance, c'est moi.

Trois docteurs sont au chevet d'un très renommé confrère à l'agonie.

— Heureusement! soupire celui-ci, que je laisse après moi trois grands médecins...

Et chacun, espérant être nommé, se suspend aux lèvres du mourant, qui murmure :

— L'exercice, l'eau, la diète.

Madame A... renvoie sa cuisinière et lui donne son compte. La fille prend une pièce de quarante sous et la jette au chien du legis.

— Que signifie ?

— Dame, il ne les a pas volés, depuis six mois que je suis ici, c'est lui qui nettoie ma vaisselle.

Cote de l'argent

du 21 Mai 1902

Argent fin en grenailles. fr. 91. — le kilo

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent de boîtes de montres . . . fr. 93. — le kilo.

Editeur-Imprimeur: G. Moritz, Gérant.